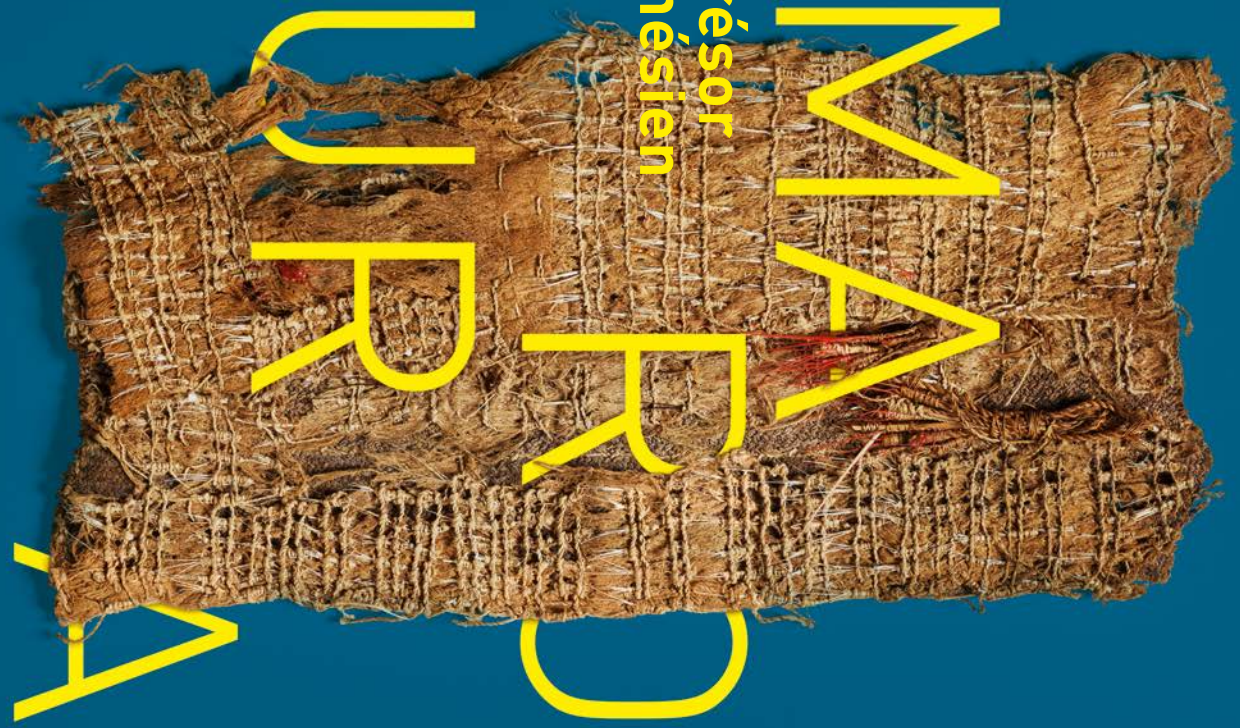
GUIDE DE VISITE
→ 19 OCT. 2021 — 9 JANV. 2022

ATELIER
MARTINE AUBLET

MAÏ'O

Un trésor polynésien





Cette exposition retrace l'histoire d'un objet hors du commun : un fragment composite longtemps considéré comme l'enveloppe d'un *to'o* (effigie divine en vannerie) et récemment identifié comme pouvant être un fragment de ceinture de plumes extrêmement rare – le *maro 'ura*.
Liés au culte du dieu *'Oro*, les *maro 'ura* étaient l'un des objets les plus prestigieux des îles de la Société, un archipel de Polynésie française dont fait partie Tahiti.
À chaque investiture, ces ceintures étaient rallongées d'une frange de plumes, matérialisant la généalogie des grandes chefferies. Ce fragment présumé de *maro 'ura* constitue un témoignage d'une importance historique sans équivalent et sera prochainement mis en dépôt au Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha.

Commissariat d'exposition

Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Guillaume Alevêque, chercheur associé à l'IIAC (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain)

L'équipe scientifique du Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha et particulièrement **Marine Vallée**, assistante de conservation au Musée de Tahiti et des Îles

5 questions à Guillaume Alevêque, Stéphanie Leclerc-Caffarel, co-commissaires de l'exposition, et Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha

Pouvez-vous nous raconter comment est née cette exposition ?

L'idée de cette exposition est née à la suite de l'accord de principe établi entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le gouvernement de la Polynésie française, visant à présenter ce fragment au public polynésien dans le cadre du projet de rénovation du Musée de Tahiti et des Îles. Jamais exposé auparavant, il s'agissait, avant son retour à Tahiti, de le présenter au public tout en abordant un thème essentiel de l'art polynésien : les propriétés matérielles du sacré, du pouvoir des chefs et du divin.

Par qui de telles ceintures, *maro 'ura*, étaient-elles portées et dans quel contexte ?

Les *maro 'ura* étaient détenus par les *ari'i rahi*, les plus grands chefs des îles de la Société. Ces objets étaient très rares et n'étaient portés que lors d'importantes cérémonies telles que leur investiture.

Quels indices révèle l'analyse des matériaux qui composent cet objet ?

Les matériaux utilisés correspondent à ceux décrits dans les sources historiques pour les *maro 'ura*, comme le type d'étoffe, fait d'écorce de banian battue. Les techniques d'attache des plumes sont caractéristiques des objets de très grand prestige aux îles de la Société. Enfin, la présence de tissu de laine rouge fait penser à un *maro 'ura* au sein duquel un drapeau rouge de la marine anglaise avait été intégré vers 1767. Mais cet objet, très complexe, soulève encore beaucoup d'interrogations.



1

En quoi la redécouverte de ce fragment présumé de *maro 'ura* est-elle exceptionnelle ?

Les *maro 'ura* étaient des trésors associés aux grandes chefferies des îles de la Société. Les milliers de plumes colorées qui les composaient avaient une valeur inestimable. Mais ils étaient également d'éminents objets de pouvoir. En rapprochant rituellement, visuellement et spirituellement celui qui les portait des dieux, ils faisaient de lui un être exceptionnel et soulignaient son pouvoir politique et religieux sans commune mesure avec celui des autres hommes. On perd la trace des *maro 'ura* au début du XIX^{e} siècle, certains sont offerts aux missionnaires au moment de la conversion des îles au christianisme, puis tous disparaissent.

À Tahiti, de nos jours, la conviction que le passé doit être redécouvert, revalorisé et que la mémoire des temps anciens a quelque chose de fondamental à apporter à la société contemporaine est largement partagée. Les institutions culturelles locales, des associations, des artistes, travaillent depuis plusieurs décennies à renouer avec cet héritage que la christianisation et la colonisation ont considérablement obscurci et stigmatisé. Un fragment de *maro 'ura* a une valeur historique et patrimoniale majeure. C'est aussi un symbole que ce qui a été perdu peut être retrouvé. Dans nos recherches, une responsabilité nous incombe de mettre en évidence aussi bien ce que l'on sait, ce que l'on pense et ce sur quoi on a des doutes. Car si les indices sont convergents, l'identification de ce fragment n'est pas encore certaine.

Comment le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha collaborent-ils ?

La collaboration entre les deux institutions existe depuis de nombreuses années. Elle s'est déjà matérialisée par des prêts ou dépôts d'objets dans le cadre d'expositions temporaires. C'est le cas de l'exposition « Mangareva : panthéon de Polynésie », présentée en 2009 au musée du quai Branly – Jacques Chirac puis au Musée de Tahiti et des Îles. Ces échanges s'articulent également autour d'autres projets, prêts et collaborations scientifiques, formalisés par des conventions de partenariat entre les deux institutions. Ils apparaissent ainsi comme un véritable prolongement du dialogue entre Paris et Tahiti, qui, riche de la complémentarité des connaissances et expertises des deux établissements, œuvre à la valorisation de leurs collections. La rénovation du Musée de Tahiti et des Îles marque un nouveau chapitre dans cette collaboration institutionnelle, engagée dans une politique de prêts et de dépôts à plus long terme, permettant la rotation de collections uniques qui seront ainsi accessibles au public polynésien.

Flashez le QR code pour écouter les textes de l'exposition en tahitien



2

Dialogue avec les artistes contemporains

L'étude des caractéristiques techniques et formelles d'objets de musée comme le fragment au cœur de cette exposition nourrit la création contemporaine. Des artistes comme Orama Nigou, diplômée du Centre des Métiers d'Art de Polynésie française et spécialiste du travail de la plume, œuvrent à la revitalisation de certaines techniques et nous aident dans le même temps à mieux les comprendre.

L'ATELIER MARTINE AUBLET

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu innovant et profondément ouvert à l'expérimentation artistique.

Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des collections, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur les 3 500 œuvres des Collections permanentes. Depuis juin 2012, il présente, trois fois par an, des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée : nouvelles acquisitions, invitation ou carte-blanche à des artistes contemporains, des personnalités ou des institutions culturelles et scientifiques, portrait chinois d'une personnalité, photographie contemporaine non-occidentale.

« *L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes* » résument ses créateurs Grégoire Diehl et Thierry Payet.

Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité et la collection du musée.

Couverture : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon. DA © g6 design. Volet : Dessin représentant un pectoral *taumi* orné de plumes, Orama Nigou, 2021
1 : Dessin représentant le fragment du *maro 'ura*, Orama Nigou, 2020. 2 : Croquis d'étude de l'attache des plumes du *maro 'ura*, Orama Nigou, 2020.

** valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass* !
/ Pass Solo : 25€ au lieu de 35€
/ Pass Duo : 50€ au lieu de 60€

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h
/ Le jeudi de 10h30 à 22h
/ Fermeture hebdomadaire le lundi (sauf vacances de la Toussaint, de Noël, d'hiver et de printemps)
/ Entrée gratuite le 1er dimanche de chaque mois
/ Entrée réservée dès 9h30 aux adhérents (sauf le dimanche)

RENSEIGNEMENTS

01 56 61 70 00
contact@quaibranly.fr

Accès piétons :
206 et 218, rue de l'Université /
37, quai Branly, 75007 Paris

Accès visiteurs handicapés :
222, rue de l'Université, 75007 Paris

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#MaroUra

Avec le soutien de la Fondation Martine Aublet - Agir pour l'Éducation
www.fondationmartineaublet.fr

Une convention, signée le 23 septembre 2019, acte le dépôt de la ceinture *maro 'ura* au Musée de Tahiti et des Îles dans le cadre de sa réouverture en 2022, et à l'issue de l'exposition à Paris.

L'exposition bénéficie de la généreuse collaboration du Musée d'histoire naturelle de Lille.